



L'ENGRAIS VERT DE NOS VIGNES



Deux des cinq domaines viticoles de la Ville ont adopté la biodynamie, préservant un sol riche en matière organique, en racines, vers de terre et insectes. | Reportage en page 4

© Marino Trotta - Ville de Lausanne

Lauréats du prix DEF

INTÉGRATION — Esther Sancho Weber, administratrice, et Francisco Sancho, président du conseil d'administration de l'entreprise Perret Sanitaire SA reçoivent le Prix Diversité-Emploi-Formation (DEF) 2020 des mains d'Oscar Tosato, conseiller municipal, et de Bashkim Iseni, délégué à l'intégration. Par ce prix, la Ville souhaite marquer l'action de cette entreprise en faveur de l'intégration professionnelle et sociale de son personnel et de ses apprenti-e-s issu-e-s de la migration. Elle contribue de cette manière à favoriser l'égalité des chances tout en formant la main d'œuvre qualifiée de demain. | YR

→ Photos et reportage vidéo sur www.lausanne.ch/prix-diversite



Bashkim Iseni avec Esther Sancho Weber.

EN BREF

Plus de mille appels, près de mille livraisons
Face à la pandémie Covid-19, la Ville a mis en place, dès le 20 mars, une ligne téléphonique dédiée aux seniors et personnes à risque, ainsi qu'une prise en charge des livraisons à domicile de courses alimentaires de première nécessité. Plus de 1000 appels sont parvenus à la hotline, près de 1000 livraisons ont été effectuées chez plus de 450 personnes. A quelques reprises, le personnel communal a assuré cette tâche. Le dispositif a pris fin le 29 mai. Cette expérience permettra d'étudier la pérennisation de mesures en faveur des seniors.

Villes pour une alimentation durable
Lausanne a adhéré au Pacte de Milan, un réseau de plus de 200 villes s'engageant à mettre en place des actions locales visant des systèmes alimentaires durables. Ce pacte propose aussi un concours annuel; la Ville pourra notamment y présenter la ferme de Rovéréaz ou la politique de gestion de ses édifices et établissements publics.

→ www.milanurbanfoodpolicypact.org

«Tout à construire, c'est merveilleux»



Le violoniste français Renaud Capuçon est le nouveau directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Interview. | page 2

Ils ont écrit des enquêtes de Maëlys



Plus de 250 enfants romands ont participé au concours organisé par la Ville et le festival Lausan'noir. Les lauréats avec deux extraits. | page 2

Ce qu'ont appris les bibliothèques



Les visites en ligne ont explosé pendant la pandémie, mais le public aime ces lieux. Rencontre avec le Service des bibliothèques et archives. | page 3

«J'adore le public lausannois»

CULTURE — Le violoniste et chef français Renaud Capuçon vient d'être nommé directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) dès la saison 2021-2022. Après avoir partagé un concert avec l'OCL en mars dernier, joué à huis clos pour cause de coronavirus, le Maestro s'apprête à ouvrir un nouveau chapitre musical haut de gamme de l'histoire culturelle de la ville. Interview.

Vous avez rejoint en 2014 les rangs de la Haute Ecole de Musique de Lausanne pour y enseigner le violon. Et vous venez d'être nommé directeur artistique de l'OCL. Comment percevez-vous cet ancrage lausannois de plus en plus important? Qu'est-ce qui vous attire toujours plus à Lausanne?
Renaud Capuçon: Les choses se sont faites très naturellement. Je me suis plu immédiatement à la Haute Ecole de Musique que je trouve remarquable. Je passe beaucoup de temps ici, j'ai beaucoup d'amis. Et puis, tout simplement, j'ai dirigé l'Orchestre de Chambre de Lausanne et nous avons eu cette alchimie. Ça n'aurait pas pu fonctionner sans cette alchimie. Je connais les musicien-ne-s de l'OCL depuis plus de 20 ans. Je suis très heureux, très honoré de commencer cette aventure avec eux.

Vous vous dites très heureux, très honoré. Plus concrètement, qu'est-ce que cet engagement représente pour vous?

Ça représente plusieurs semaines de travail avec eux par année, des concerts à Lausanne, des tournées, des enregistrements, des concerts

pour les jeunes.... Beaucoup de choses! C'est une réorganisation de mon temps de travail, l'OCL sera prioritaire. C'est la première fois que ça m'arrive; tout est à construire et c'est merveilleux.

Quelle sera votre empreinte personnelle?

C'est une chose qui va se construire ensemble. Il n'y a pas de formule magique, ce serait bizarre. Il est trop tôt pour parler de répertoire. Je vais travailler là-dessus cet été, et puis surtout, je dois en parler avec eux. Un directeur artistique, ce n'est pas quelqu'un qui arrive et qui impose des choses. Je vois cela comme quelqu'un qui dialogue, qui essaie de comprendre les affinités, les attentes des musicien-ne-s. Ce que je vais essayer d'imprimer, c'est certainement une sonorité. Mais c'est trop tôt, je laisse un peu de suspense.

En attendant, comment imaginez-vous ce passage de violoniste à directeur artistique d'un orchestre?

Ce qui est réjouissant, c'est qu'on va pouvoir construire ensemble et partager. Il s'agit d'imaginer un temps sur lequel on peut cons-



Renaud Capuçon lors du concert de l'OCL, à huis clos, en mars dernier.

truire du répertoire, grandir ensemble. C'est un musicien qui en rencontre d'autres. C'est ce qui me passionne. C'est tout nouveau dans le sens où j'ai le privilège d'avoir tous ces musicien-ne-s avec qui je vais pouvoir construire quelque chose.

Comment appréhendez-vous ce nouveau challenge? Sentez-vous une certaine pression?

Il y a beaucoup d'excitation, d'adré-

naline. J'aimerais pouvoir commencer demain matin! (rires).

Quel regard portez-vous sur le public lausannois?

C'est un public chaleureux, attentif, fidèle. C'est un public que j'adore et qui m'a adopté depuis toujours. Ce n'est pas pour rien que je suis là, ce n'est pas un hasard.

Pour conclure, avez-vous déjà vos habitudes à Lausanne, des lieux

dans lesquels on vous retrouve souvent?

Je me réjouis de vous dire cela dans un an. Pour les cours à l'HEMU, j'arrive très tôt, j'enseigne dix heures de suite, je dors, recommence très tôt le lendemain puis je repars. A part dans ma salle de classe, ce n'est pas possible de me voir. Je vais désormais avoir le temps. Je m'en réjouis! | JD

→ www.ocl.ch

Un bain de fraîcheur, enfin!

SPORT — Après une ouverture retardée, les piscines de plein air vont à nouveau ouvrir leurs portes, les grandes comme les plus petites dans les quartiers.

Première à accueillir les baigneurs d'ici et d'ailleurs, la piscine de Bellerive ouvrira du 13 juin au 13 septembre. Les usager-ère-s pourront profiter de tous les bassins et infrastructures, comme les vestiaires, les douches ou les sports hors eau. Le 24 juin, ce sera le tour de Montchoisi de vivre au rythme de l'été et de sa vague artificielle. Les baigneur-euse-s pourront en profiter jusqu'au 6 septembre. Dans les quartiers, les quatre piscines ouvriront, quant à elles, leurs portes du 27 juin au 23 août. Pour rappel, la piscine couverte de Mon-Repos reste accessible jusqu'à début juillet, avant d'entamer une période de travaux du 4 juillet au 6 septembre.



La piscine de Bellerive se prépare pour son ouverture le 13 juin.

L'accès à ces établissements de bains sera donc quasi-normal, mais les utilisateurs devront cependant respecter les mesures d'hygiène de l'OFSP, notamment la distance de deux mètres entre les personnes. | YR

→ Renseignements sur www.lausanne.ch/piscines

DÉFI VÉLO: prêt, partez et roulez!

JEUNESSE — Comme de nombreux événements, la finale prévue en juin a dû être annulée, mais DÉFI VÉLO continue à la rentrée. Pendant le confinement, l'organisation a cependant proposé des «webinaires» aux enseignant-e-s, dont un comportant une interview de Stéphane Bolognini, délégué vélo de la Ville.

Pour promouvoir l'usage du vélo chez les jeunes, DÉFI VÉLO leur propose depuis 2011 de s'affronter durant l'année scolaire pour décrocher le titre de «Champion-ne romand-e». Des milliers d'élèves romand-e-s y participent chaque année. Le concept? Inciter les jeunes de 15 à 20 ans à (re)découvrir le vélo d'une manière ludique et sportive sans oublier de les sensibiliser à la sécurité routière.

Durant l'année scolaire, les classes, par équipe de cinq à huit, tentent de récolter un maximum de points à travers une série de postes mêlant agilité et mécanique. Le changement d'une chambre à air fait partie des connaissances à maîtriser.

La finale voit les meilleures équipes s'affronter lors d'une immense course d'orientation urbaine. Un défi les attend à chaque poste de pointage. Si la finale prévue en juin à Lausanne a dû être annulée, une nouvelle édition commencera à la rentrée d'août. Il 'agira d'ailleurs de l'année jubilé des dix ans de l'action.

Des webinaires sur la mobilité

Pendant le confinement, DÉFI VÉLO a pris part à l'école à distance en mettant à disposition des enseignant-e-s du secondaire I et II des «webinaires» sur la thématique de la mobilité et plus particulièrement des deux-roues. Ces séminaires en ligne ont permis aux élèves d'en apprendre plus sur le vélo, les voyages, la mobilité et la sécurité. A titre d'exemple, ils ont pu découvrir les aménagements en cours ou à venir avec le délégué vélo de la Ville, à l'image de la Voie verte d'agglomération. | S. Wisard

→ www.defi-velo.ch

Poursuivre une action solidaire?



Cette période particulière vous a incité à lancer une initiative solidaire dans votre quartier?

QUARTIERS — L'élan de solidarité créé durant cette période particulière a vu naître de nombreuses initiatives, que ce soit des services d'aide aux personnes, des démarches artistiques ou encore des solutions de divertissement. Cette kyrielle d'aides à petite échelle a permis de traverser le semi-confinement le plus sereinement possible pour bon nombre de personnes. Souhaitant aider les porteur-euse-s de ces projets à développer et poursuivre leurs initiatives, la Ville invite toutes celles et tous ceux qui ont œuvré en ce sens à participer au budget participatif. | WK

→ www.lausanne.ch/budget-participatif/soumission-de-projet

IMPRESSUM / Ville de Lausanne Le Journal

Rédactrice responsable: Amélie Nappéy-Barrail (ANB) Rédacteur principal: Alain Maillard (AM) Equipe rédactionnelle: Françoise Augsburger (FA), Maryam Ben Ahmed (MBA), Assia Boumazza (AB), Nicole Cosendai (NC), Jeanne Dubuis (JD), Sylvie Ecklin (SE), Etienne Elsner (EE), Alexia Hagenlocher (AH), Alexandra Iwanoff (AI), Wiktor Korewa (WK), Yann Rod (YR), Marino Trotta (photos).

Contact: Ville de Lausanne - Le Journal, Bureau de la communication, Escaliers du Marché 2, Case postale 6904, 1002 Lausanne, presse@lausanne.ch
Journal en pdf et abonnement à la newsletter sur www.lausanne.ch/lejournale Editeur: Ville de Lausanne Impression: CIL Lausanne

Les connexions numériques explosent, les bibliothèques restent des lieux prisés

CULTURE — Pendant la Covid-19, les connexions au site internet des bibliothèques de la Ville ont atteint la saturation. Néanmoins, le numérique a des limites et les bibliothèques ont pour vocation de rassembler. Rencontre avec Nadia Roch, cheffe du Service des bibliothèques et archives, et Marylène Chevally, déléguée à la médiation culturelle.



Nadia Roch et Marylène Chevally

Sur le site des bibliothèques de la Ville, on accède depuis quelques années à des offres alléchantes. A des formations en ligne, à la presse, à une pléthore d'e-books. Pendant la pandémie, la consultation de ces pages a fortement augmenté. Entre le 13 mars et le 21 avril, le nombre de pages vues sur e-Bibliomedia a bondi de 173%. Sur PressReader, le trafic a augmenté 44%. Est-ce le signe d'un basculement des bibliothèques vers une utilisation principalement numérique? Non. «Le commentaire le plus fréquent que nous avons entendu depuis la réouverture, le 11 mai, c'est: je ne savais pas à quel point il était important pour moi de venir à la bibliothèque», sourit Marylène

Chevally. Un autre signe, c'est que les livraisons gratuites de livres à domicile, service créé début avril, ont d'abord suscité pas mal de commandes, mais celles-ci ont diminué en mai. Ce service a pris fin vendredi 29.

La réouverture des six bibliothèques municipales n'est pas achevée. On peut à nouveau emprunter et rendre des livres, mais on n'a pas accès aux ordinateurs et à la salle de lecture. Ce devrait être le cas la semaine prochaine. Le coin presse, lui, est à nouveau ouvert depuis ce lundi 8 juin.

La fermeture soudaine, en mars, a pris les bibliothèques de court. «Dans l'urgence, nous avons tenté des expériences de médiation virtuelle, précise encore Marylène Chevally. Les clubs lecture ont très bien fonctionné à distance, parce qu'ils étaient constitué de groupes soudés, de personnes qui se retrouvaient en manque de lien social. Les cafés-conversation en français, par contre, moins. Nous n'étions pas préparé-e-s pour des animations virtuelles. Désormais

nous allons toujours nous poser la question.»

Le rôle des bibliothèques

Ce que la crise illustre, c'est à quel point le rôle des bibliothèques a évolué. Elles sont devenues un lieu de vie sociale dans les quartiers, un lieu gratuit d'accès à divers services, un lieu pour lire ou travailler. «Notre but est de développer ce troisième lieu, indique Nadia Roch. Après le chez soi et le lieu de travail.»

«Notre but ultime est-il de faire lire? Pas forcément», renchérit Marylène Chevally. La plupart des animations ne sont pas directement reliées à la lecture. On y trouve des ateliers de recherche d'emploi ou de logement, des ateliers créatifs pour les seniors, des cafés-conversation en français, des lectures d'histoires en langues étrangères. Et dans l'offre en ligne, ce qui progresse le plus depuis des années, ce ne sont pas les livres numériques, ce sont les formations en ligne: toutapprendre.com a progressé de 62% en 2019.



La reprise des cafés numériques seniors, une animation phare, est encore incertaine.

Il n'en demeure pas moins que les emprunts de livres augmentent aussi chaque année. On reste attaché au livre imprimé. C'est l'été, au moment des vacances, que les emprunts de livres numériques connaissent leurs pics: souvent ce sont les mêmes personnes qui les empruntent sur papier le reste du temps.

Le numérique est une chance, soulignent les deux bibliothécaires. «On ne va pas se priver de ce nouveau monde d'édition et de création. Il y a maintenant des livres qu'on ne trouve qu'en version numérique», souligne Marylène Chevally. «La catégorie de popu-

lation que nous avons du mal à garder, ce sont les 13-30 ans, souligne Nadia Roch. Ce sont eux que nous voulons attirer.»

Les bibliothèques sont devenues des lieux privilégiés de sensibilisation au numérique, mais des lieux vivants. «Nous allons d'abord pérenniser ce que nous avons mis en place. Cet automne, nous allons poursuivre sur notre lancée avec le thème de l'année, qui tombait bien: l'inclusion numérique. Tout est déjà pensé pour respecter les distances et les mesures d'hygiène», conclut Marylène Chevally. | AM

→ <https://bavl.lausanne.ch>

Les lauréats du concours «Ecris ton enquête de Maëlys!»

CULTURE — Plus de 250 enfants entre 7 et 13 ans de toute la Suisse romande ont participé au concours d'écriture «Ecris ton enquête de Maëlys!». Extraits des textes lauréats.

Maëlys, la petite enquêtrice créée par l'auteure d'Epalinges Christine Pompéi pour sa populaire série *Les enquêtes de Maëlys*, inspire manifestement les enfants. Ils sont 255 à avoir participé au concours «Ecris ton enquête de Maëlys!», organisé par la Ville de Lausanne et le festival de polar Lausan'noir, soit 133 participant-e-s dans la catégorie 7-9 ans et 122 dans la catégorie 10-13 ans. Un succès qui ravit Christine Pompéi: «J'ai été impressionnée par le travail des enfants! Dans chaque texte figurent des descriptions, des dialogues, du suspense, de l'humour!

Et quelle imagination! Les enfants sont champions en la matière!»

Le jury, composé de Christine Pompéi, Anna Morier-Genoud, libraire jeunesse Payot, Andrea Olivera, responsable de la Bibliothèque Jeunesse, Sophie Gardaz, directrice du Petit Théâtre, Isabelle Henzi, fondatrice de Vaud Famille, Sonia Guillemain, enseignante à la HEP Vaud et Isabelle Falconnier, déléguée à la politique du livre, a choisi les lauréats suivants:

Catégorie 10-13 ans: 1^{er} prix: Zoé Broch, 13 ans, Crissier (VD); 2^e prix:

Tessa Pruijm, 12 ans, Vessy (GE); 3^e prix: Louise Pidoux, 10 ans, Epalinges (VD).

Catégorie 7-9 ans: 1^{er} prix: Liam Reymond, 9 ans, Les Bioux (VD); 2^e prix: Baptiste Grognoz, 9 ans, Bioley-Orjulaz (VD); 3^e prix: Sara Klouche, 9 ans, Lausanne (VD). Bravo à eux! | JD

→ Tous les textes lauréats, les photos du jury et l'interview de Christine Pompéi à découvrir sur www.lausanne.ch/bibliotheques

Christine Pompéi, créatrice de la série *Les enquêtes de Maëlys*.

Extraits des 1^{er} prix:

Le voleur à la rose

Par un bel après-midi de mai, Maëlys et Lucien vont acheter des truffes chez leur ami Vincent Kuonen. C'est un grand chocolatier de Crissier, et il a gagné plusieurs concours.

– Bonjour, disent les enfants en chœur en arrivant dans la chocolaterie.

– Bonjour les enfants, leur répond Vincent.

– Je voudrais quatre truffes pour moi, dit Maëlys, et quatre truffes pour Lucien. C'est pour la Fête des Mères.

– Oui, bien sûr. Oh, vous êtes choux, vos mamans seront contents. En parlant de Fête des Mères, demain, je participe à un

concours de la plus belle création en chocolat. Vous voulez voir mon œuvre?

– Oh oui, avec plaisir!

Après les avoir servis, Vincent les emmène voir sa création dans son atelier.

Mais... oh, malheur! Elle ne se trouve plus sur la table dans la pièce réfrigérée.

Vincent est dans tous ses états. Cela faisait une semaine qu'il travaillait sur cette œuvre à plein temps, et le concours a lieu le lendemain dans la matinée. Même en travaillant toute la nuit, il n'arrivera jamais à recréer une rose aussi splendide! (...)

Zoé Broch, 13 ans, Crissier (VD),
lauréate catégorie 10-13 ans.

Le cambriolage de la montre de plongée

Chapitre 1. Le cambriolage.

Maëlys et Lucien passent des vacances à la Vallée de Joux. Un matin, la radio dit qu'une montre de plongée a été cambriolée au Sentier. Nous devons la retrouver!, s'écrie Maëlys. Il n'y a que des montres de plongée à l'usine de Brepin, le voleur a dû visiter cette usine, suggère Lucien. Faisons la course pour être le plus rapidement là-bas, dit Maëlys. Une dizaine de minutes plus tard, nous sommes arrivés à égalité, dit Lucien tout essoufflé. Un garde se trouve sur place pour surveiller la porte.

– Bonjour Monsieur, disent les deux enfants, nous venons enquêter pour retrouver la montre de plongée.

– Non, non et non, répond le garde de l'usine méfiant, vous ne pouvez pas entrer sans un adulte.

– J'ai une idée, chuchote Lucien à l'oreille de Maëlys. Je te la dirai quand nous rentrerons à la maison de vacances aux Bioux.

(...)

Liam Reymond, 9 ans, Les Bioux (VD),
lauréat catégorie 7-9 ans.

La biodynamie dans les vins de Lausanne

PATRIMOINE — Une partie des vins de la Ville est produite selon les préceptes de la biodynamie. Le vigneron commence par soigner le sol et le rendre réceptif aux forces cosmiques avant de passer à la plante pour la rendre sensible aux forces solaires et obtenir ainsi des vins vivants comme jamais.

Qui foule les terres de Château Rochefort ou de l'Abbaye de Mont part à la rencontre de la nature. Une rencontre sensitive, visuelle et olfactive. Une terre vivante, des couleurs puis des odeurs végétales et minérales.

L'agriculture biodynamique a été fondée par Rudolf Steiner en 1924. Pour les vins de Lausanne, les origines de son application remontent à 2006, sur une petite parcelle

de Château Rochefort, à Allaman. Au vu des résultats, la conversion du domaine se fait en 2009 pour être certifié Demeter en 2013. Suit la reconversion de l'Abbaye de Mont en 2016 et sa certification en 2019.

Pas d'engrais de synthèse

Champignons, bactéries et vers de terre viennent transformer la masse végétale en humus et fertiliser les vignes. Le vigneron est un accompagnateur, un gardien des ceps, considérant la terre agricole comme un organisme vivant riche de ressources. Ses interventions sont réduites au minimum favorisant ainsi un processus végétatif naturel limitant le développement de parasites. Seigle, trèfle, phacélie ou navet jaune sont semés entre les rangs à titre d'engrais vert afin de pallier à l'absence d'engrais de synthèse et garantir un futur de la vigne et du vin toujours plus durable. Les ceps deviennent plus résistants et marquent moins de carences. Le raisin est abondant, avec en prime ce goût de nature qualifiant les vins qu'ils font naître.

Un parfum floral

Enrico Antonioli, vigneron, admet dormir parfois dans ses vignes pour les écouter et percevoir leurs messages cachés. Une affaire de sensibilité. Et lorsqu'on lui demande de décrire un sol vivant, il nous confie que c'est bien sûr un sol riche en matière organique, en racines, vers de terre et insectes, mais qu'il a surtout un parfum floral. La preuve que celle ou celui qui ouvre une bouteille de Château Rochefort ou de l'Abbaye de Mont peut se targuer de déguster un vin vivant comme jamais! | EE



© SPADOM

«La biodynamie, c'est l'art de penser les plantes sans artifices et de trouver un équilibre entre la générosité de la nature et le génie de l'homme.» Enrico Antonioli, vigneron, La Côte.



© Marino Trotta - Ville de Lausanne



© Marino Trotta - Ville de Lausanne



© Marino Trotta - Ville de Lausanne

Economiser l'énergie, c'est facile!

ÉNERGIES — Diminuer sa consommation d'énergie jusqu'à 100 francs par an vous semble irréaliste? Détrompez-vous! Quelques accessoires bien utilisés feront des miracles dans votre logement, et cela que vous soyez propriétaire ou locataire, seul ou à plusieurs.

Eteindre la lumière, prendre une douche au lieu d'un bain, fermer les fenêtres en hiver... Nous avons tous bien intégré les écogestes élémentaires. Mais saviez-vous qu'une simple ampoule LED à la place d'une ancienne ampoule à incandescence divise déjà par dix la consommation de cette lampe? Qu'un pommeau de douche éco épargne la moitié de la consommation d'eau? Ou encore qu'il suffit de régler correctement son réfrigérateur sur 5°C pour économiser de précieux kilowattheures?

Un gaspillage sournois

Pour réduire sa consommation d'énergie, quatre domaines sont à explorer en priorité: l'eau, le froid, l'éclairage et les appareils électroniques (stand-by). «Ces dépenses d'énergie sont particulièrement sournoises car difficiles à maîtriser. Le gaspillage se fait souvent à notre insu, explique Eloïse Gavillet, collaboratrice d'équiwatt, le programme d'efficacité énergétique des Services industriels de Lausanne.

Par exemple, dans la plupart des salons, la télévision, la box TV et le lecteur DVD restent allumés en permanence, même quand on a éteint la télé. Le seul moyen d'éviter cette consommation d'électricité involontaire est d'arrêter

complètement l'alimentation grâce à une prise à interrupteur».

En bref, pour économiser efficacement, il faut avant tout diminuer les flux d'énergie, soit réduire le jet de la douche, couper l'électricité quand on peut, se tourner vers les nouvelles technologies (telles que les LED) pour s'éclairer ou encore régler ses appareils correctement. Pour cela, il suffit de se procurer un kit d'économies d'énergie «équiwatt chez moi» (valeur 80 francs).

Kit «équiwatt chez moi»

Pour seulement 10 francs, vous obtenez six accessoires indispensables:

Un pommeau de douche «éco»

D'une valeur de 37 francs, il divise par deux la consommation d'eau. Il suffit de le visser à la place de votre ancien pommeau de douche.

Un économiseur d'eau pour robinet

Comme le pommeau, il suffit de dévisser l'embout du robinet, d'insérer l'économiseur et revisser. Cela diminue de moitié le jet d'eau sans perte de confort.

Une prise à interrupteur déporté

D'une valeur de 20 francs environ, elle vous permet de couper l'électricité de tout un groupe d'appareils d'un seul geste. Il

suffit de brancher (par exemple) la box TV et la télévision (et même le DVD) sur une multiprise raccordée à la prise à interrupteur déporté et garder l'interrupteur à portée de main. Vous économisez ainsi jusqu'à 42 francs/an.

Une ampoule LED

De 6 watts/740 lumens, celle-ci remplace avantageusement une ampoule de 60 watts, par exemple au-dessus de la table à manger. Vous ne paierez plus qu'un franc par an d'électricité pour cette ampoule au lieu de 10 francs pour une ampoule à incandescence.

Thermomètre d'ambiance

Vérifiez la température d'une pièce et ajustez le thermostat du radiateur pour obtenir une température optimale de 20-22 degrés. La consommation diminue de 7% par degré économisé.

Thermomètre de réfrigérateur

Après une heure dans le frigo ou le congélateur, vérifiez la température. Elle doit être de 5°C pour le premier et de -18°C pour le second. Vous pourriez économiser jusqu'à 20 francs/an s'ils sont correctement réglés. | FA



© SIL

Grâce au kit d'économies d'énergie «équiwatt chez moi», pour seulement 10 francs, diminuez votre facture d'électricité jusqu'à 100 francs par an.

Pour obtenir le kit d'économies d'énergie:

- Rendez-vous samedi 20 juin 2020, 9h-12h30, place de l'Europe.
- Appelez le 021 315 83 83 ou www.equiwatt-lausanne.ch

équiwatt
CONSOMMER MOINS, UN VRAI PLUS